



Document réalisé en juin 2024. A ce stade de ma formation j'attends essentiellement une validation de la méthode.

## Texte à analyser

« Nous ne nous tenons jamais au temps présent [1]. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours [2] ; où nous rappelons le passé, pour l'arrêter comme trop prompt [3] : si imprudents [4] que nous errons dans les temps qui ne sont pas nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient [5] : et si vains [4\*] que nous songeons à ceux qui ne sont rien [4\*\*], et échappons sans réflexion le seul qui subsiste [5\*]. C'est que le présent, d'ordinaire, nous, blesse [6]. Nous le cachons à notre vue parce qu'il nous afflige et s'il nous est agréable, nous regrettons de le voir échapper [6\*].

Nous tâchons de le soutenir par l'avenir [7], et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance, pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver [8] Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé et l'avenir [9]. Nous ne pensons presque point au présent ; et, si nous y pensons, ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir [10].

Le présent n'est jamais notre fin : le passé et le présent sont nos moyens [12] ; le seul avenir est notre fin [11]. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre ; et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.[12\*] »

Pascal,  
*Pensées, Brunschvicg 172 / Lafuma 47*

## Introduction

Dans ce texte, extrait des « *Pensées* », du philosophe français du 17<sup>e</sup> siècle, **Blaise Pascal**, il est question de l'**existence et du temps**. Mais aussi des répercussions de ce rapport au temps sur notre **bonheur**.

**Pascal** met en lumière le problème de l'incapacité de l'homme à se concentrer sur le présent. Il démontre l'inconstance de l'homme par rapport au temps et décrit la condition humaine comme étant misérable et tragique en raison de sa relation avec la temporalité.

**Pascal** s'est demandé si la tendance des hommes à se focaliser le plus souvent sur le passé et sur le futur les rend plutôt heureux ou plutôt malheureux.

## Plan linéaire

- Ainsi, des lignes 1 à 6 « **le voir échapper** », Pascal explique d'abord sa thèse selon laquelle les hommes ont tendance à ne pas s'intéresser au présent, mais uniquement au futur et au passé.
- Puis, des lignes 6 à 10, « **disposer de l'avenir** », l'auteur donne les raisons qui, selon lui, justifient que les hommes se détournent du présent.
- Enfin, des lignes 10 à la fin du texte, il donne d'abord un argument de fait pour justifier sa thèse, puis il énonce la seconde partie de sa thèse selon laquelle cette tendance que nous avons à nous détourner du présent nous rend malheureux.



## Développement

### Première partie :

« Nous ne nous tenons jamais au temps présent » [1]. **Pascal** affirme que les hommes ne se tiennent jamais au temps présent. Ils se protègent soit dans le passé, soit pour l'avenir. En mettant « nous » en avant, l'auteur démontre que cette tendance est universelle et intemporelle.

« Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours » [2]. L'homme a hâte de voir l'avenir, qu'il voit venir trop lentement ; où « nous rappelons le passé, pour l'arrêter comme trop prompt » [3], mais, mélancolique en se remémorant le passé, qu'il considère trop rapide. Ce paradoxe prouve que l'homme est conscient du temps qui passe.

**Pascal** note qu'en dépit d'attitudes chimériques à l'égard du temps, c'est l'insatisfaction humaine qui les unit. Ce mécontentement entraîne les hommes à faire preuve « d'imprudence » [4] en ne profitant pas du présent et « vains » [4\*] en se réfugiant dans le passé et l'avenir, l'homme est malheureux. Il se concentre sur des temps sur lesquels il est dénué de contrôle en délaissant ceux où il peut agir. L'homme est condamné à rester insatisfait. Selon Blaise Pascal, le passé et l'avenir sont qualifiés de "néant" « car ils ne sont rien » [4\*\*].

L'auteur affirme que la seule dimension du temps que l'on peut réellement s'approprier est le présent. Il exprime que le présent est la seule dimension temporelle qui nous appartient [5], mais que nous la délaissons. « Et échappons sans réflexion au seul qui subsiste » [5\*\*], « subsister » met en évidence le fait que l'homme a peu de contrôle sur le temps et que le présent, qui lui appartient, est infime.

**Pascal** rappelle que l'homme perd la dimension temporelle qui lui est donnée par manque de clarté d'esprit et d'acceptation du présent. « C'est que le présent, d'ordinaire, nous blesse » [6]. Pascal explique que le présent est souvent une source de souffrance car il met en lumière l'impuissance humaine. « Nous le cachons à notre vue, parce qu'il nous afflige, et s'il nous est agréable, nous regrettons de le voir échapper » [6\*]. L'homme a donc tendance à éviter de penser au présent, qu'il soit agréable ou désagréable, car il est difficile à accepter.

### Deuxième partie

« Nous tâchons de le soutenir par l'avenir » [7] Concernant la réalité de notre temporalité, notre réflexe naturel est de nous concentrer sur l'avenir plutôt que sur le passé. En effet, le futur représente toutes les opportunités alors que le passé est immortel. Nous essayons de soutenir le présent en nous fondant sur l'avenir, car le passé est déjà derrière nous et ne peut pas être changé.

« et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance, pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver [8] ». **Pascal** nous rappelle que le passé est révolu, mais le futur a aussi une face sombre en rapport avec notre propre mort. En effet, nous élaborons des plans pour un avenir incertain, sans aucune garantie de les voir se concrétiser. La mort, qui est présente dans l'avenir, peut mettre fin à nos projets à tout moment.

« Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé et l'avenir » [9]. **Pascal** encourage le lecteur à méditer sur le fait que nous pensons toujours au passé et à l'avenir, précisant que cela est le cas de tous les hommes. Il met en avant le rôle important de la pensée en ce qui concerne le corps dans notre perception du temps.



*Le texte met en évidence l'impuissance de l'homme face au passé et au futur, et la temporalité rend sa condition humaine effrayante et dramatique. Le passé ne peut pas être modifié et l'avenir contient la fin de notre existence, laissant le présent comme un moment blessant.*

## Troisième partie

« Nous ne pensons presque point au présent ; et, si nous y pensons, ce n'est que pour en prendre la lumière, pour disposer de l'avenir [10] ». Pascal affirme que la « pensée » empêche les hommes d'être présents. La conscience les empêche de rester dans l'instant présent. L'esprit est plus tourné vers l'avenir, car c'est là que tout n'est pas encore clair.

« Le seul avenir est notre fin [11] ». L'espoir ne peut être maintenu que par l'avenir, qui est par ailleurs porteur d'espoirs et de désespoirs ultimes. Dans l'expression « le seul avenir est notre fin », le mot « fin » est ambigu et peut être interprété de différentes manières.

« Le présent n'est jamais notre fin : le passé et le présent sont nos moyens » [12] ; Le texte met en avant la nécessité de penser le passé et le présent comme des outils pour projeter l'avenir. Grâce à ces deux dimensions du temps, le futur est partiellement prévisible. . « Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre ; et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne soyons jamais.»[12\*]. Cependant, le fait que l'homme soit constamment tourné vers le futur l'empêche d'accéder au bonheur, car il ne vit jamais entièrement dans le présent. En raison de notre mortalité et de notre incapacité à vivre totalement le présent, le temps est tragique.

*La condition humaine est donc misérable. L'homme ne peut que rechercher le bonheur sans jamais l'atteindre.*

## Conclusion

**Pascal** affirme que les hommes ne vivent jamais entièrement le présent, préférant se retrouver dans le passé ou l'avenir. Il décrit le passé et l'avenir comme des "néants" et que seul le présent nous appartient. **Pascal** critique cette tendance à fuir le présent, agréable, et souligne que nous avons tendance à préférer un avenir incertain, considéré comme porteur d'opportunités, à un passé figé. Il remarque que la pensée, tournée vers l'avenir, empêche l'homme d'être entièrement présent, rendant ainsi difficile l'accès au bonheur et fait du temps une expérience tragique. En conclusion, il est important de prendre en compte le passé et le présent pour mieux comprendre l'avenir.

## **DISCUSSION DU TEXTE . CRITIQUES POSSIBLES**

**Schopenhauer** précise sur le sujet de la maîtrise du présent. Il souligne l'importance de ne pas laisser échapper le temps par paresse ou par imagination. Pour lui la capacité à apprécier le moment présent est une disposition que l'on acquiert en vieillissant. Il critique ceux qui vivent trop dans le présent ou dans l'avenir, soulignant que **c'est à la maturité de l'existence que l'on sait apprécier pleinement le temps présent**. Schopenhauer néanmoins met en garde contre le fait de laisser passer des moments agréables sans en profiter.